Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 24 (1936)

Heft: 478

Artikel: Les congrès de l'été

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262336

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

du Bureau d'orientation professionnel de Frauenfeld, parlant de *La technique d'un bureau de placement,* apporta de son côté d'utiles détails sur l'activité multiple autant que considérable des bureaux de placement, et insista sur l'importance du choix de la personnalité s'occupant du placement, sur la nécessité de sa préparatoin technique, et montra les excellentes relations entretenues par les bureaux des « Amies » avec d'autres institutions analogues, point de vue que développèrent encore Mlles Savoy (Genève) et Frauenfelder (Zurich), en parlant de leurs expériences pratiques.

Le côté international de l'activité des Amies ne pouvait manquer d'être aussi envisagé, et c'est ce que fit Mlle Andrée Kurz, présidente internationale, qui évoqua notamment la grande misère des femmes réfugiées russes en Mandchourie de façon si émouvante que, spontanément, une collecte fut mise en train pour contribuer à l'œuvre de préservation sociale et de relèvement prévue à Kharbin. Mlle Madeleine Wavre, secrétaire du Bureau international, donna d'intéressants détails sur les homes, asiles, hospices et maisons de vacances des Amies à l'étranger, insistant sur les « Maisons d'étoiles » hollandaises, qui, telles le nouveau Club de jeunes filles à Berne, ne demandent ni nom, ni état-civil, mais accueillent toutes celles, femmes et jeunes filles, qui se soumettent à la règle de la maison.

Enfin, le dimanche 10 mai fut, entre ces deux journées si bien remplies, un vrai jour de fête que ne troubla aucun orage. Le matin, après un culte émouvant en français et en allemand à la cathédrale, pour lequel M. le pasteur Romer sut trouver de chaudes paroles pour cette œuvre de femmes en faveur de la jeunesse, — cette jeunesse qui est notre espoir — Mlles Hahn et Eckenstein évoquèrent avec reconnaissance l'enfance et la jeunesse de ce bel arbre qu'est l'œuvre des Amies en Suisse. Puis l'on se rendit à Worb, où 300 personnes au moins se pressaient dans la grande salle de l'hôtel du Lion, et parmi elles la présidente internationale d'honneur de l'Association, Mme Curchod-Secrétan, dont la dignité et la bonne grâce produisirent une grande impression. Ce furent ensuite des chants, par le chœur des femmes de Worb, une charmante saynète en dialecte bernois jouée par des jeunes filles en costume, des fleurs, des cadeaux... La pluie n'oublia pas de se mettre de la partie, il est vrai! qui fit renoncer à la « garden-party » prévue, mais, grâce à l'amabilité inépuisable de Mme de Herrenschwand, ce fut dans le « Nouveau château », ce bijou en terre bernoise, qu'eut lieu la réception d'adieu et toutes les manifestations qui l'accompagnèrent. Si bien que chacune n'a pu, à la fin de ces journées si intéressantes, que souhaiter de tout cœur que l'étoile à sept rayons des Amies continue à briller du même éclat durant cinquante nouvelles années!

G. L. et A. D.-V.

(Librement traduit d'après la Berna.)

Les Congrès de l'été

Semaine Internationale des Femmes à Budapest

On nous prie d'informer nos lectrices qu'un Comité de femmes hongroises éminentes vient de se constituer à Budapest pour organiser du 8 au 15 juillet prochain prochain une « Semaine internationale des Femmes ». Le but de cette rencontre est triple: l'on désire d'abord propager l'idéal de l'entente internationale féminine en tant que facteur puissant de paix mondiale, puis, et en application de ce principe général, nouer et resserrer des liens d'amitié entre les femmes hongroises et leurs visiteuses d'autres pays. Enfin les organisatrices se promettent encore de faire connaître à leurs hôtes les coutumes les plus caractéristiques de la vie hongroise, le folklore et les monuments artistiques de leur pays.

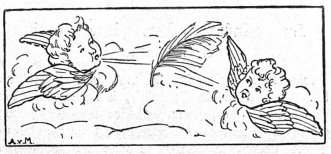
Des voyages par groupes au programme très attrayant sont déjà en train de s'organiser. Pour y participer, comme pour recevoir tous les détails sur ces réunions de Budapest, s'adresser directement à l'Office Central de la Semaine Internationale des Femmes, Ferenc Josef tèr, 3, Budapest.

Congrès mondial de la Ligue Internationale pour l'Education nouvelle

C'est dans la région charmante de Cheltenham (Angleterre), dans un pays de cathédrales et d'abbayes, à proximité d'Oxford et de Stratford sur Avon, patrie de Shakespeare, que se tiendra du 31 juillet au 14 août prochain le VIIme Congrès organisé par cette Ligue.

Placé sous le patronage de personnalités bien connues du monde universitaire et pédagogique, telles que MM. Bouglè, directeur de l'Ecole Normale, Langevin, professeur au Collège de France, Pierre Bovet, professeur à l'Université de Genève, Jean Piaget, directeur du Bureau International d'Education, pour ne citer que ceux-là, il discutera essentiellement de ce problème d'actualité: éducation et liberté, envisagé sous l'angle de la formation de l'individu, de ses relations avec la famille, la nation, l'humanité. Il étudiera en outre divers problèmes pédagogiques tels que la réforme des programmes, les examens, la vie des écoles nouvelles, etc., etc. Il va bien de soi que les femmes, spécialistes des questions éducatives ne manquent pas à l'appel, et nous relevons sur le programme général les noms de Mlle Flayolle (France), directrice honoraire d'école normale, de Mme Coirault (France), inspectrice générale des écoles maternelles, de Mrs. Ensor (Grande-Bretagne, de Mlle Elisabeth Rotten (Suisse), Mlle Hamaide (Belgique)...

Pour tout renseignement, s'adresser au Secrétariat du Congrès, Musée pédagogique, 29, rue d'Ulm, Paris (5).



DE-CI, DE-LA

Le récital de poésie de Mme Jahne-Lambray, à la Comédie (Genève).

Il a fallu un vrai courage, en ces temps où le commerce des poètes n'est plus goûté que par une très petite élite, pour croire que le grand public s'intéresserait à l'audition, toute une soirée durant, de vers, classiques et modernes, classiques surtout.

Une femme, une suffragiste connue et appréciée, a tenté cela, à Paris et par toute la France, et elle a brillamment réussi. Nous avons eu, à Genève aussi, le 27 et le 29 mai, cette profonde et délicate jouissance, d'entendre Mme Jahne-Lambray interpréter des poètes français et genevois, du XVIme siècle à nos jours.

Poète elle-même et compositeur, tantôt elle est soutenue en sourdine, dans la coulisse, par une musique exquise, tantôt elle dit seule, avec les moyens admirables qui sont les siens, de ravissants jeux de lumière et de couleurs contribuant à cette atmosphère où l'on est vite plongé, comme dans un beau rêve...

Il faudrait évidemment plus de place que celle dont nous disposons pour donner une impression juste du talent de Mme Jahne Lambray et de ses deux collaborateurs — Mme Courtin-Casimir et M. Ch. Lecomte, qui, l'une avec la harpe, l'autre avec le cor, obtinrent, eux aussi, le plus vif succès.

M.-L. P.

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Propagande, poésie et musique.

C'est sous ce triple signe qu'a été placée la séance de mai de l'Association genevoise pour le suffrage et le programme de choix offert aux seuls suffragistes n'avait pu manquer d'attirer un public nombreux dans les salons du Lycéum-Club, comme toujours accueillants et fleuris. En effet, trois suffragistes genevois de marque avaient tenu à donner aux partisans de cette cause discutée une preuve de leur vivante et active sympathie, et ce ne fut rien moins que le maître Jaques-Dalcroze lui-même, qui s'assit au piano pour accompagner comme lui seul a le secret de le faire la voix dont le cristal enchante toujours de Mme Nina Jaques-Dalcroze dans une série de chants et de lieds du plus exquis effet. De son côté, Mme Cuchet-Albaret, chevalier de la Légion d'honneur, présidente de la section de littérature de l'Institut, voulut bien apporter à ses collègues suffragistes une série de délicieux poèmes inédits, dans l'inspiration et la langue desquels on retrouve le poète des *Fuseaux d'Ivoire* et du *Message de la Cité,* affinant et ciselant toujours davantage l'expression de ce sentiment poétique inné qui lui est si particulier.

Ajoutons toutefois qu'avant toutes ces manifestations d'art, la prose avait eu sa part sous la forme d'une discussion introduite par Mlle Gourd, sur ce sujet: *Recrutement et propagande,* discussion dont le résultat fut d'amener de nouvelles adhésions à l'Association et de faire surgir plusieurs suggestions intéressantes. En bref, une charmante soirée féministe, dont on ne peut que féliciter les organisatrices.

X.

Carnet de la Quinzaine

Mardi 9 juin:

GENÈVE: *Matin et après-midi.* Réunion sur convocation du Comité pour la paix et le désarmement créé par les grandes Organisations féminines internationales, 6, rue Adhémar-Fabri.

Soir: Réception offerte par ce Comité aux femmes déléguées à la Conférence Internationale du Travail, Maison de paroisse de l'Eglise américaine, rue de Monthoux.

Mercredi 10 juin:

GENÈVE: Conférence d'Etudes organisée par le Comité pour la paix et le désarmement des Organisations féminines internationales, Maison de paroisse de l'Eglise américaine, rue de Monthoux, de 14 h. 45 à 18 h. 30. Sujets traités: *Le développement de la sécurité internationale — La réduction et la limitation des armements avec un système international de contrôle et de surveillance.* — Présidence: Miss Courtney (Grande-Bretagne). Orateurs inscrits: MM. Ruyssen (France), secrétaire général de l'Union des Associations pour la S. d. N., Jentsch (Allemagne), B. Pickard (Grande-Bretagne), membres du Groupe consultatif international. — Discussions.

Jeudi 11 juin:

GENÈVE: Deuxième journée de la Conférence d'Etudes (voir ci-dessus). De 9 h. 30 à midi et de 15 h. à 18 h. Sujet traité: *La demande de colonies, le rôle des colonies dans la situation économique, l'accès aux marchés internationaux et aux matières premières; les tarifs douaniers; les problèmes démographiques.* — Présidence: Miss Courtney (Grande-Bretagne). Orateurs inscrits: Mme Posthumus van der Goot, Dr. ès sc. écon. (Hollande), MM. P. Martin (Bureau International du Travail), Francis Delaisi (France). Discussions.

12 h. 45. Déjeuner à l'Hôtel Bellevue (quai Wilson): *Les problèmes économiques et la paix:* M. F. Delaisi (France).

(N.-B. *Une finance de 5 fr. sera perçue pour l'inscription à cette Conférence. Détails et inscriptions au Bureau du Comité, 6, rue Adhémar-Fabri, Genève.)*

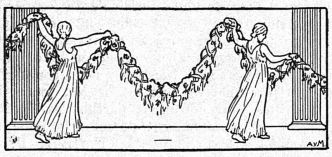
Samedi 13 juin:

LAUSANNE: Assemblée vaudoise pour le Suffrage féminin, 14 h. 30, Lausanne Palace, Assemblée générale: *L'enseignement de l'instruction civique dans les écoles publiques,* discussion introduite par Mlle Ant. Quinche. — Thé. — *A travers les Indes féministes,* conférence avec projections lumineuses par Mlle le Dr. R. Girod (Genève).

Id. id. Ecole supérieure de Villamont, 15 h.: Réunion amicale des anciennes élèves de l'Ecole supérieure.

Lundi 15 juin:

Station d'émission Radio-romande, sous les auspices du Cartel des Sociétés féminines vaudoises, 18 h. 15: *Silhouettes de femmes d'élite. I. Une Vaudoise parvenue: Suzanne Curchod,* causerie par T. S. F. par Mme Cécile René-Delhorbe.



A travers les Sociétés

Ouvroir de l'Union des Femmes. *(Extraits du rapport présenté à l'Assemblée générale de l'Union des Femmes, le 22 mai 1936.)*

L'événement essentiel de l'exercice 1935-1936 pour l'Ouvroir de l'Union des Femmes (qui est maintenant constitué, on le sait, sur une base non seulement financière, mais encore juridique complètement autonome et indépendante de celle de la Société qui l'a créé) — l'événement essentiel a été la reprise de l'exploitation de l'atelier de confection pour chômeuses de la Taconnerie, jusque-là administré par l'Etat. Très sensible à la marque de confiance qui lui a été ainsi donnée par le Département compétent, le Comité de l'Ouvroir a accepté cette lourde responsabilité sur la base d'une convention minutieusement étudiée, et dont l'application s'est révélée excellente, car l'on peut dire que la marche de cet atelier a été un vrai succès. Il a fourni du travail par roulement à 31 ouvrières chômeuses, qui lui ont été adressées par l'Office cantonal de placement, et à 5 employées à poste fixe. A ces 36 personnes, il a été payé en salaires, du 15 octobre à fin mai, la somme globale de 6.790 fr. Grâce à une propagande très bien menée, la clientèle particulière a apporté un précieux concours à cet atelier, presque tout le travail qu'il a eu à exécuter provenant de commandes individuelles.

A côté de lui, l'Ouvroir, qui, lui alors, fournit uniquement du travail à domicile, et emploie d'autres chômeuses que les travailleuses qualifiées de la couture, a fait de grands efforts pour venir en aide aux 213 femmes inscrites depuis octobre, mais n'a pu en employer que 128 par roulement, et 20 de façon permanente pour des travaux spécialisés, ce qui, joint à son personnel fixe de 8 personnes, représente un effectif de 156. Il a payé globalement, d'octobre à mai, 11.492 fr. en salaires. Chose curieuse, il lui a été plus difficile qu'à l'atelier de couture de la Taconnerie de trouver du travail pour toutes ses ouvrières: la mode des dessous, qui délaisse de plus en plus la lingerie ouvragée pour le jersey confectionné, est-elle pour quelque chose dans cette difficulté? Grâce à une subvention fédérale reçue comme organisation faisant travailler à domicile, et doublée par une subvention cantonale, l'Ouvroir a pu faire des offres avantageuses à des œuvres de bienfaisance, leur proposant de prendre à sa charge les salaires de façon des commandes qui lui seraient faites, et il est étonnant qu'un plus grand nombre d'institutions n'aient pas compris combien cet arrangement, en fournissant du travail à des chômeuses, aurait d'autre part déchargé leur propre budget. Une vente en plein air à fort rabais, organisée le 6 mai, autour de la fontaine de Saint-Gervais, a rapporté plus de 1500 fr., et a permis d'écouler tout un stock de chemises d'hommes, ce qui ouvre de nouvelles perspectives de travail.

Au total, l'Atelier de la Taconnerie et l'Ouvroir ont employé durant cet hiver 192 personnes, et leur ont payé globalement 18.733 fr. de salaires. On voit donc la place importante que tiennent ces institutions dans la lutte contre le chômage féminin à Genève.

E. GD.

Les femmes à Vaumarcus.

Une activité féminine intéressante — bien qu'elle n'ait rien à faire avec le féminisme proprement dit et l'obtention des droits politiques — est déployée chaque été, à Vaumarcus, par les *Camps de jeunes filles.*

Emanant à l'origine des Unions chrétiennes de jeunes filles, ces « Camps » sont actuellement dirigés par un Comité indépendant, très représentatif de tous les milieux protestants et de toutes les régions de la Suisse romande. Pendant huit jours, quelque trois cents jeunes filles et femmes de tout âge — les cheveux blancs ou gris voisinent souvent avec les tresses dans le dos, vivent ensemble et partagent leurs soucis et leurs joies. Elles viennent de toutes les villes et les villages romands de Genève à Porrentruy; et de tous les milieux: ouvrières, chômeuses, étudiantes, jeunes filles encore sans vocation, institutrices, employées, sont côte à côte et ne découvrent souvent leurs différences sociales qu'après avoir senti tout ce qui les unit et lié de profonds liens d'amitié; toutes les tendances protestantes s'unissent: les plus orthodoxes sont à l'aise, à Vaumarcus, comme les plus libérales, les plus affirmatives comme les plus réservées, car toutes les opinions sincères et toutes les convictions sont respectées; et ces femmes sont unies par un même idéal religieux et moral, qui s'il s'exprime différemment suivant les caractères n'en est pas moins profondément semblable.

Cette année, le programme du camp a pour sujet général: *Vivre.* Vivre, pour une Vaumarcusienne, c'est « *Admirer et s'épanouir* », sujet traité par M. Ecklin: et quel site inspire plus d'admiration que la vue du lac toujours changeant, des moissons mûrissantes ou des jardins de roses de Vaumarcus? Vivre, c'est aussi « *Lutter et travailler* » (Sœur Marthe Stolz), « *Adorer et prier* » (Mlle de Beaumont) « *Aimer et servir* » (M. A. André). Enfin vivre, c'est « *Obéir et vaincre* »; Mme Bard, pasteur, la rappellera avant le culte de Ste-Cène qui terminera la semaine.

Les études et les méditations ne prennent qu'une petite partie du temps; il reste de longues heures de liberté que les campeuses emploient selon leurs goûts: promenades, entretiens, jeux, musique, bains, et repos, chacune peut trouver ce qui lui convient.

Toutes les jeunes filles au dessus de 16 ans seront les bienvenues à Vaumarcus. Le prix du camp est de 21 fr.; des conditions spéciales peuvent être faites aux jeunes filles qui ne peuvent assister à tout le camp ou que leur situation financière empêcherait de venir. Pour tous renseignements s'adresser à Mlle A. M. Borel, la Cure, Peseux (Neuchâtel) ou à Mme Georges Thélin, Florissant, 25, Genève.

* * *

Pour la première fois cette année, un *Camp de Cadettes* aura lieu du 13 au 18 juillet. Il est organisé par la commission des cadettes de l'Union chrétienne des jeunes filles et destiné à toutes les fillettes de 10 à 16 ans, qu'elles soient ou non affiliées à une Union. Les entretiens et causeries de chaque jour auront comme sujet central: « *Cadettes, en route...!* » Il y aura des groupes de « musiciennes » de « naturalistes » de « bricoleuses », de « petites secouristes », des jeux et des promenades. Le soir on entendra des histoires, des productions ou des chants, et ces quelques jours qui promettent d'être pleins de gaîté et de sérieux à la fois se termineront par un feu de camp. Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle L. Bonnard, Taconnerie, 5. Genève. (Prix du camp: 5 fr.).

H. T.

The International Suffrage News
(JUS SUFFRAGII)
Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde
(Texte anglais et français)
Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes
Prix de l'abonnement annuel: **6 sh. 4,50 fr. suisses**
190, Vauxhall Bridge Road, Londres, S. W. I.

Vacances à Vermala
sur SIERRE
FOREST-HOTEL (Altitude 1700 m.)
Pays du soleil et de la tranquillité. La situation de l'hôtel entouré de forêts de sapins, face aux Alpes et dominant la vallée du Rhône, est une merveille. Service d'auto entre Montana-Gare et Vermala. Excursions dans la région du Wildstrubel. Prix abordables pour passants et pensionnaires. Repas végétariens ou régime sur demande.
Saison juin-octobre. — Prospectus.
Mme ZUFFEREY-BAUR, Dir.

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER